

25.3.96

mmlJDCJGiJDillij

Jean Augeard «Juste parmi les Nations»

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Moselle a reçu la plus haute distinction de l'Etat hebreu des mains de Son Excellence Avi Pazner, ambassadeur d'Israel en France.

METZ.- «Moi, j'ai eu de la chance. C'est d'avoir eu en France quelques amis qui ont eu le courage de m'aider à sortir du pire». Le Dr Ruth Ways a témoigné, hier à Metz, devant de nombreuses personnalités par mi lesquelles le préfet de Région, Roger Benmebarek, le sénateur-maire de Metz, Jean-Marie Rausch, le président du Consistoire israélite de Moselle, du rôle joué par la famille Augeard durant la dernière guerre mondiale pour la sauver.

Mme Ways a indiqué qu'elle avait quitté la Pologne en 1937 pour venir faire des études de médecine en France. Tous les siens ont disparu à Treblinka. Elle se souvient de cette jeune femme qui lui disait "Les Juifs sont comme les rats. Ce n'est pas celui qui a mangé votre gâteau, mais vous devez le tuer". Elle garde en mémoire les excuses du gendarme venu l'arrêter, en pleine nuit, au cours d'une rafle en Saône et Loire: il avait charge de famille et obligation d'obéissance.

"Après de nombreuses démarches, Marcel et Fernande Augeard et leur fils Jean ont obtenu l'autorisation de faire déplacer de 15 km la résidence astreinte», raconte Mme Ruth Ways. «Je suis arrivée à Montagny (en Bourgogne-NDLR) le 2 février 1943. J'ai trouvé la maison claire, laborieuse, hospitalière, généreuse. Grand était mon émerveillement d'y être accueillie avec humanité, chaleur et respect pour ma personne".

12.000 médailles en Europe

Mme Ways y restera jusqu'à la Libération avant de poursuivre ses études. Elle a voulu associer aussi à cette distinction «doute la chaîne

d'humanité qui m'a mené jusqu'à leur demeure»: depuis le Pr Abel, de la faculté de médecine de Nancy jusqu'au général Bouchard, elle n'a jamais connu le nom, et qui l'a aidée à traverser la ligne de démarcation.

"Moi aussi, je suis né en Pologne. En 1937, lorsque vous en partiez" a expliqué S.E. Avi Pazner en s'adressant à Mme Ways. «J'ai eu la chance d'avoir un père et une mère qui ont compris ce qui allait se passer. Ils m'ont pris en Suisse pendant que l'horreur nazie déferlait sur l'Europe. Mais les frères et sœurs de mes parents sont restés en Pologne et ont péri dans les camps de concentration. C'est pourquoi aujourd'hui je n'ai pas de Camille. C'est parce qu'il n'y a pas eu de Justes pour les sauver».

En remettant la médaille de «Juste parmi les Nations» à Jean Augeard, l'ambassadeur a rappelé que l'Etat d'Israël lui décernait, à lui et à la mémoire de ses parents «la plus haute distinction du pays». Avi Pazner a expliqué qu'il n'y avait qu'un Ordre en Israël et qu'il était réservé: "aux autres, comme vous".

Créé en 1963, la distinction de «Juste parmi les Nations» honore ceux qui ont sauvé des Juifs pendant la guerre. De 1963 à 1995, ce sont 1.400 Justes qui furent reconnus en France et 12.000 médailles attribuées en Europe.

Visiblement ému de cette reconnaissance

«Je ne voulais pas être modeste" dans ce monde «de plus en plus factice". Mais il a partagé cette distinction avec tous ceux qui ont apporté leur aide à Ruth Ways pour «lui éviter le pire...

M.G.:



Mme Ruth Ways, entourée de S.E. Avi Pazner et de Jean Augeard.